



BIBLIOTHEQUE DE
DOCUMENTATION
INTERNATIONALE
CONTEMPORAINE
■
MUSEE D'HISTOIRE
CONTEMPORAINE

JOURNAL & DE LA BDIC

N° 16 - JANVIER 2007

LE JOURNAL DE LA BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE & SES LECTEURS

Continuité et mutations

Sommaire

- 1 Editorial
- 2 Affiches de la guerre d'Espagne
Droits de reproduction
Guide des sources de l'histoire du féminisme
- 3 Les Lundis de la BDIC
- 4 Hongrie : repenser 1956 et ses sources
- 5 Les archives clandestines du ghetto de Varsovie
- 6 Partenariats scientifiques
- 7 Numérisation : trois nouveaux fonds en ligne
L'immigration à l'écran
- 8 Séminaire Ecritures du passé

En 2007, la BDIC célèbre le 90^e anniversaire de sa création officielle, date de la donation des collections Leblanc à l'État. Elle a connu, comme toutes les bibliothèques, nombre de mutations, mais elle a fait preuve, au long des décennies, d'une remarquable continuité.

Continuité due au fait que la BDIC a, dès ses origines et en avance sur son temps, associé l'enrichissement des collections à leur valorisation : la constitution de fonds documentaires s'est accompagnée de la publication d'inventaires, de la présentation d'expositions et d'une participation à la recherche historique. Ces dernières années, la BDIC n'a fait que diversifier les services et initiatives en direction de publics divers : renseignement bibliographique, organisation d'un véritable service pédagogique (pour les étudiants de master mais aussi pour les enseignants du secondaire et, au Musée, pour les lycéens), manifestations culturelles (expositions dans et hors les murs, *Mois du film documentaire*) et service de librairie.

La BDIC a développé ses activités scientifiques : les *Lundis de la BDIC* se sont affirmés comme un séminaire d'histoire reconnu ; le séminaire *Écritures du passé* débute sa deuxième année d'existence ; la BDIC est souvent sollicitée pour co-organiser des colloques et tables rondes ; elle édite – en collaboration avec l'Association des Amis de la BDIC – *Matériaux pour l'histoire de notre temps* et poursuit son travail d'édition scientifique chez de grands éditeurs (ouvrages accompagnant des expositions, guides de sources, actes de colloques).

Les mutations ont été d'ordre technologique. La BDIC travaille à la mise en place d'un système d'information documentaire, convivial, qui donnera accès à ses différentes bases de données et aux ressources électroniques, internes et externes. La BDIC présente déjà un bilan non négligeable dans le domaine de la numérisation (plus de 50 000 images en ligne) et travaille, aux côtés de la BNF, dans le cadre de la Bibliothèque numérique européenne.

Mais la BDIC poursuit le chantier de numérisation de ses catalogues manuels car une grande partie de ses richesses n'est repérable que sur place. Plus de

95 000 notices ont été numérisées depuis 2002 mais il reste à « rétroconvertir » autour de 100 000 notices de monographies en caractères latins, autant en caractères cyrilliques et 40 000 périodiques. Or, dans les bases de données internationales, nombre de notices ne sont pas repérables, ce qui atteste du caractère unique de certains titres. Afin que ce chantier soit achevé dans un délai raisonnable, il faut que priorité lui soit donnée et que des moyens spécifiques soient octroyés à la BDIC.

Pour répondre à la demande sociale relative à l'histoire contemporaine, la BDIC, dont les magasins arrivent par ailleurs à complète saturation, doit pouvoir réunir dans un même lieu toutes les activités scientifiques et culturelles menées sur divers sites. C'est une mutation essentielle que les pouvoirs publics se doivent d'accompagner dans les prochaines années.



Photo Jean Pottier : Le bidonville de Nanterre, décembre 1957
(Collection BDIC).

GENEVIÈVE DREYFUS-ARMAND



Affiches de la guerre d'Espagne

Le 18 juillet 1936, un groupe de généraux entre en rébellion contre le gouvernement de Front populaire démocratiquement élu le 16 février 1936. Ce coup d'État contre la République est mis en échec par une mobilisation populaire : des comités révolutionnaires formés de syndicalistes, de paysans et d'ouvriers se multiplient dans tout le pays. C'est le début d'une terrible guerre civile, une guerre sociale et politique où, de juillet 1936 à avril 1939, les démocrates et les partisans de la révolution affrontent les militaires rebelles conduits par Franco et les formations de l'extrême droite espagnole soutenues par l'Église, par Hitler et par Mussolini.

Durant ces trois années, que crient les murs d'Espagne ? Les affiches parlent de cet affrontement sanglant mais aussi des valeurs morales, politiques des dessinateurs et des aspirations sociales des commanditaires. Elles reflètent l'évolution des événements militaires mais aussi celle des rapports de force au sein du camp antifranquiste.

Dans la modeste exposition organisée par la BDIC à partir de ses collections d'affiches conservées au Musée d'histoire contemporaine, on peut voir comment la frénésie affichiste s'empare des murs et s'infléchit – au fil des mois et des années – avec la prise de conscience d'une défaite qui semble inéluctable. La production graphique est de plus en plus marquée dans ses thèmes et dans son style par la glorification des dernières défenses et des héros républicains.

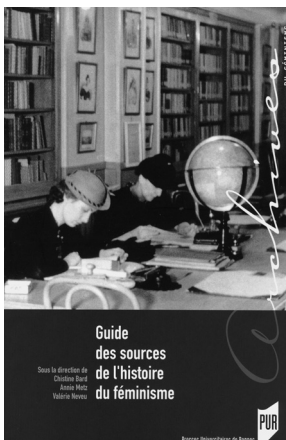
Après l'Hôtel de Ville de Paris les 17 et 18 novembre 2006 et l'Agora (Maison des Initiatives citoyennes) de Nanterre en décembre 2006, cette exposition itinérante doit être présentée au Musée d'histoire contemporaine-BDIC en février 2007.



« Elle est vigilante contre le fascisme », 1936.

Guide des sources de l'histoire du féminisme de la Révolution française à nos jours

Sous la direction de Christine Bard, Annie Metz, Valérie Neveu ; coordonné par Véronique Fau-Vincenti
Presses universitaires de Rennes, 2006
442 p. (Collection Archives du féminisme)



Ce guide des sources, premier du genre, est le fruit d'un travail collectif lancé par l'association Archives du féminisme, dont la BDIC est un des membres fondateurs. Il donne une vision à peu près exhaustive des ressources existantes, dont beaucoup étaient jusqu'ici méconnues. Centres de documentation, archives nationales, départementales, communales, bibliothèques, associations (au total près d'une centaine de sites) y sont présentés avec la liste de leurs fonds : archives manuscrites ou imprimées, documents iconographiques, objets, films...

« Féminisme » est entendu ici au sens large : au-delà du mouvement féministe, ce guide a retenu tout ce qui concerne l'émancipation des femmes. On y retrouve les femmes dans la Résistance, les commissions féminines

des partis, syndicats et associations ainsi que des personnalités liées à ce combat.

On trouvera dans ce guide une présentation détaillée des archives des différents départements de la BDIC (archives papier, audiovisuelles et iconographiques).

« Une heure sonnera où tout ce qui fut fait par les femmes, ou pour améliorer leur sort, formera une importante bibliothèque renfermant des documents précieux ».
Isabelle Bogelot, 1908 – citée dans « Féminisme, histoire, mémoire »,
Pénélope. Pour l'histoire des femmes, n° 12, 1985.

Droits de reproduction

Bibliothèques, centres d'archives et centres de documentation sont régulièrement sollicités pour la reproduction, à destination privée ou professionnelle, de documents qu'ils conservent. Le code de la propriété intellectuelle, les règles du droit d'auteur et celles régissant les droits de reprographie ne sont pas toujours faciles à comprendre et à respecter. Il faudrait pourtant parvenir à la mise en place de procédures simples à appliquer, respectueuses des conventions juridiques, et permettant à chacun (bibliothécaires, archivistes, iconographes, lecteurs, chercheurs, etc.) de travailler sans d'inutiles difficultés.

Afin d'essayer de donner à cette question des réponses concrètes, le Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale (CODHOS) organise le **26 avril 2007**, sur le campus de Nanterre, en partenariat avec la BDIC, une journée d'étude consacrée à la question des droits de reproduction des documents conservés dans les bibliothèques et les centres d'archives.

Des informations plus précises sur cette journée ouverte à tous les publics seront données dès le mois de janvier sur les sites de la BDIC et du CODHOS (<http://www.codhos.asso.fr/welcome/index.php>).

Renseignements : Franck Veyron
(franck.veyron@bdic.fr)

Directrice de la publication :

Geneviève Dreyfus-Armand

Rédactrice en chef : Anne-Marie Pavillard

Ont collaboré à ce numéro :

Sarolta Benezra,

Sonia Combe,

Marie-France Dumoulin,

Paul Gradwohl,

Odette Martinez,

Jean-Claude Mouton,

Rosa Olmos,

Laurent Veray,

Franck Veyron

P.A.O. : SPEI

Impression : Imprimerie V. Suin

ISSN 1295-9154

BIBLIOTHEQUE DE DOCUMENTATION

INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

6, allée de l'Université

92001 Nanterre Cedex

(la BDIC est sur le campus

de l'Université de Paris-X Nanterre)

Internet : <http://www.bdic.fr>

Email : courrier@bdic.fr



Lundis de la BDIC

Cycle de conférences janvier-juin 2007

Ce cycle de conférences modérées par des collaborateurs de la BDIC se déroule un lundi de chaque mois, de janvier à juin, de 17 h à 19 h (sauf exception). En 2007 il sera consacré à la question de l'engagement.

► 22 janvier 2007

Évolution des engagements : de l'action humanitaire aux nouvelles formes de militantisme

L'essor du phénomène associatif ces dernières années atteste de l'évolution des pratiques militantes. On s'engage désormais pour des causes concrètes, davantage tournées vers l'individu et moins « idéalistes » que les grandes causes d'autrefois. Cette évolution est-elle à mettre seulement en relation avec la crise des institutions de socialisation traditionnelles, telles que les partis et les syndicats ? Mais l'action humanitaire est-elle apolitique ?

Avec **Bernard Pudal**, historien et sociologue, et **Rony Brauman**, ancien président de Médecins sans frontières
Modérateur : Nicolas Veysset

► 12 février 2007

La justice coloniale : les magistrats pendant la guerre d'Algérie

Si l'examen des archives judiciaires de la guerre d'Algérie permet d'aborder la question du rapport des magistrats à la politique et à la vérité historique, dans quelle mesure donne-t-il le moyen de restituer leur comportement ? De quelles sources dispose alors l'historien pour cerner les contraintes spécifiques auxquelles était soumise la justice coloniale et mieux évaluer sa marge de manœuvre ?

Avec **Sylvie Thénault**, historienne, et **Jean-Jacques de Félice**, avocat, Ligue des droits de l'homme
Modérateur : Bassirou Barry

► 12 mars 2007

Ouverture des archives de David Rousset

Rarement une figure aura été aussi emblématique de l'engagement que celle de David Rousset (1912-1997). Militant socialiste dans sa jeunesse, l'auteur de *L'Univers concentrationnaire* est successivement fondateur, avant-guerre, du Parti ouvrier internationaliste (trotskiste) et, après guerre, à son retour de déportation, du Rassemblement démocratique

révolutionnaire (RDR) avec Jean-Paul Sartre, puis de la Commission internationale contre le régime concentrationnaire (CICRC) qui dénonce le Goulag et enquête plus tard sur la répression pendant la guerre d'Algérie.

Avec **Thomas Wieder**, historien, **Jean-René Chauvin**, auteur de *Un Trotskiste dans l'enfer nazi : Mauthausen-Auschwitz-Buchenwald, 1943-1945* (Paris, éd. Syllepse, 2006) et **Maurice Nadeau**, éditeur et directeur de *La Quinzaine littéraire*.
Modérateur : Grégory Cingal

► 2 avril 2007

Que reste-t-il du droit d'asile ?

Le droit d'asile est-il encore un droit de la personne, quand le menacé dérive sécuritaire et dérive humanitaire, quand le réfugié n'est plus un individu mais le membre d'un groupe ou d'une communauté qui fuit des combats et que la politique d'asile des pays riches – l'Europe en tête – est instrumentalisée à des fins de contrôle migratoire ?

Avec **Danièle Lochak**, juriste, **Catherine Wihl de Wenden**, politiste et **Pedro Vianna**, rédacteur en chef de la revue *Migrations Société*.

Modératrice : Mireille Le Van Ho
 (la séance aura lieu de 16 h à 19 h)

► 14 mai 2007

Combats de femmes : des mères contre le pouvoir militaire

Après le coup d'État militaire de 1976 en Argentine, des mères de disparus se réunissent spontanément sur la Place de Mai, face au palais gouvernemental. De leur initiative naît un mouvement de contre-pouvoir que la junte ne pourra faire taire. En Russie, des femmes se battent sans relâche en faveur de la paix en Tchétchénie, n'hésitant pas à jouer le rôle d'intermédiaire dans le conflit tout en continuant de dénoncer la violation des droits de l'homme au sein de l'armée russe. Au-delà des différences de contextes politiques et historiques, l'originalité de ces mouvements est d'offrir au pouvoir militaire une opposition politique née d'une inquiétude très privée, puisque fondée sur la maternité.

Avec **Laura Conte**, membre de l'Association Madres de Plaza de Mayo línea fundadora, **Valentina Melnikova**, cofondatrice du premier Comité des mères de soldats et **Marguerite Rollinde**, historienne.

Modératrices : Carole Ajam et Cécile Tardy
 (la séance aura lieu de 16 h à 19 h)

► 4 juin 2007

Les fonds photographiques de l'association France-URSS



Cours pratique dans une usine soviétique, 1983 (Fonds France-URSS, collection BDIC).

Déposés à la BDIC en 1996 lors de la dissolution de l'association, ces fonds photographiques, riches de milliers de clichés, livrent un regard sur des thèmes aussi variés que le travail dans les kolchozes, les héros de guerre ou du travail, le folklore, les pionniers, les femmes dans la politique, etc. L'analyse de ces fonds photographiques, œuvre de propagande, permet aujourd'hui d'en comprendre la cible et les mécanismes, mais aussi la vision de la société soviétique qu'avaient les propagandistes.

Ces fonds ont été traités par **Annette Melot**, enseignante de russe et collaboratrice au Musée d'histoire contemporaine-BDIC, qui les présentera.

Modératrice : Irène Paillard

Cette séance aura lieu au Musée (MHC-BDIC), Hôtel national des Invalides

SONIA COMBE

Hongrie 1956 : repenser 1956 et ses sources

Journée d'études du 9 octobre 2006

Cinquante ans et trois jours après les funérailles officielles de Rajk et ses « complices », l'occasion de la première manifestation de masse à se dérouler partiellement hors du contrôle du parti unique en Hongrie depuis 1948, la BDIC présentait le numéro 83 de *Matériaux pour l'histoire de notre temps* et réunissait chercheurs et personnels pour faire le point sur l'interaction entre démarche documentaire et réflexion historique. Le prétexte pourrait sembler minuscule, l'événement d'un intérêt circonscrit à quelques spécialistes. Les exposés et débats du 9 octobre nous semblent avoir démontré le contraire¹. Et l'intérêt s'est confirmé lors du débat organisé par la *Fabrique de l'Histoire* sur France Culture le 26 octobre.

Un des points forts des débats, du point de vue de l'historien, porte sur la construction de l'événement. 1956 est généralement traité sous l'angle de l'affrontement militaire et de la répression. La genèse de l'insurrection (23 octobre - 4 novembre) a été étudiée sous l'angle du mécontentement accumulé par divers groupes de la population et voilà que la sociologie interne des groupes au pouvoir vient modifier notre regard. György Gyarmati, dans un exposé libre, a brillamment montré comment le sommet du parti s'est aliéné la police politique qui s'est évaporée en quelques jours avant la fin octobre 1956. L'événement 1956 est donc *ab ovo* autre que le récit assez héroïque des résistances au communisme le présente. La participation d'un groupe central de la société communiste est enfin restituée. Et l'événement est aussi à

reconstruire *a tergo* car il apparaît qu'en l'absence de forces de répression utilisables pendant les premières semaines, Kádár a dû composer avec une société qui a continué sa révolution morale et quotidienne pendant des semaines (conseils ouvriers entre autres).

Cette double révision bénéficie de la perspective transnationale (voir Antoine Marès, Muriel Blaive, Gusztáv D. Kecskés et Sonia Combe dans *Matériaux* et l'exposition montée en commun par la BDIC et l'Université Nancy-2, *La Hongrie vue de Pologne : 1956*). Elle s'appuie aussi sur la confrontation entre diverses sources dont les témoignages (voir Charles Kecskeméti – analyste avisé qui assure comme un pont entre témoignage et sociologie du pouvoir –, Judit Csáki et Alíz Halda dans *Matériaux*, le film *Anyá* de Miklós Gimes Jr) et les éléments

ces phénomènes pèse encore sur les jeunes générations du début du XXI^e siècle qui ne comprennent pas l'héroïsme inconscient tant vanté depuis 1989 après des décennies de silence. Il faut dire que les récits des gloires et martyres évitent les incertitudes résultant de la polysémie des documents.

Le difficile travail d'interprétation de sources aussi diverses qu'un courrier des lecteurs hautement manipulé (*Rudé Právo*, Muriel Blaive, débat avec Antoine Marès), ou la parole en semi-liberté des témoins de la *Mémoire grise à l'Est*, a déjà permis de montrer que la société hongroise, socialement différenciée aussi sous le communisme égalitariste, a connu en 1956 un moment de symbiose sociale qui a rendu plus lourde la méfiance entre intelligentsia et monde ouvrier après l'installation du compromis kádarien. Une évolution qui explique peut-être l'amnistie de 1961-1963 et qu'on peut suivre aussi par les œuvres littéraires présentes à la BDIC.

C'est justement à une réflexion sur la constitution du fonds et son accès que nous avons convié les participants (voir *Matériaux* et « secteur hongrois » sur www.bdic.fr). En suivant l'écho documentaire d'un événement dont on vient de voir qu'il se construit sans discontinuer, c'est aussi une tranche d'histoire de la société occidentale et française qui est apparue. Peut-être aussi intéressante, l'interrogation sur l'accès comparé aux collections de la BDIC via le catalogue méthodique et par Rameau nous a amenés à mener une évaluation qui démontre la nécessité de restituer l'héritage du premier. Un chantier dont il est à espérer que les lecteurs du *Journal de la BDIC* pourront suivre l'évolution, voire tirer les bénéfices. Faute de quoi notre journée d'études du 9 octobre, malgré sa liberté de ton et la vivacité de ses échanges (nos excuses aux intervenants qui n'ont pas été mentionnés ici), serait un peu orpheline.

SAROLTA BENEZRA (BDIC)
et PAUL GRADVOHL
(CERCLE, Université Nancy-2)



parus pourtant dans les presses communistes officielles, ou via les radios et programmes d'informations télévisés (Pierre Sorlin le 9 octobre sur les secondes et dans *Matériaux* sur les premières). En outre le travail de recueil de témoignages archivés à la BDIC (*Mémoire grise à l'Est*) et les documentaires de la Boîte Noire (maison de production au départ clandestine en Hongrie) portent ici leurs fruits. Les débats du 9 octobre ont montré que le traitement de ces sources permettait de comprendre le détournement victimaire opéré par l'essentiel des médias occidentaux, la durée du mouvement d'engagement de la société hongroise qui fut plus long après le 4 novembre qu'avant et sa transformation, et enfin le processus de renoncement à la mémoire tant contraint qu'accepté. Le silence sur

1. L'enregistrement vidéo de cette journée, réalisé par Jean-Claude Mouton, est consultable au Service audiovisuel de la BDIC.



Exposition Les archives clandestines du ghetto de Varsovie



En novembre 1940, peu après la création du ghetto juif de Varsovie, un groupe d'hommes et de femmes rassemblés autour de l'historien Emmanuel Ringelblum fonde l'organisation Oneg Shabbat (Joyeux Shabbat), dont l'objectif est de recueillir la documentation la plus large possible sur le sort de la communauté juive au sein de ce ghetto et, plus généralement, dans tous les territoires occupés par les nazis. Composée d'historiens, d'écrivains, d'économistes, de médecins, de scientifiques et de travailleurs sociaux, cette organisation mène un patient et périlleux travail afin de rassembler le maximum de récits et de rapports détaillés sur tous les aspects de la situation des Juifs dans les différents ghettos en Pologne : presse clandestine juive, affiches, photographies, textes littéraires, œuvres d'art, documents divers...

Dès 1941, le groupe Oneg Shabbat prend conscience de la volonté des nazis d'exterminer l'ensemble des Juifs d'Europe : son objectif est alors de préserver le maximum de « pièces à conviction » sur la Solution finale. En août 1942, au moment où les nazis organisent la déportation à Treblinka des 9/10^e de la population du ghetto de Varsovie, des membres de ce groupe décident d'enfouir une première partie de ces archives dans la cave d'un immeuble. La deuxième partie est enterrée au printemps 1943, à la veille de l'insurrection du ghetto.

Emmanuel Ringelblum et la plupart des membres d'Oneg Shabbat ont été assassinés par les nazis. Après guerre, sur les indications d'un des rares survivants de ce groupe, une grande partie de ces archives a pu être retrouvée et exhumée et porte maintenant le nom d'« Archives Ringelblum » (malgré de nombreuses recherches, le reste n'a jamais été retrouvé). En 1999, l'UNESCO a reconnu la portée universelle de ces archives, qui ont été

inscrites au registre de la « Mémoire du monde ».

L'exposition *Les archives clandestines du ghetto de Varsovie*, organisée par le Mémorial de la Shoah en partenariat avec l'Institut historique juif de Varsovie et la BDIC, présente pour la première fois en France une centaine d'extraits des quelques 25 000 pages de documents sauvés de la destruction du peuple juif.

Exposition du 15 décembre 2006 au 29 avril 2007

Mémorial de la Shoah
17, rue Geoffroy-l'Asnier
75004 Paris

tous les jours (sauf le samedi) de 10 h à 18 h, le jeudi jusqu'à 22 h
Entrée libre

Un cycle de plus de trente films, conférences et lectures sur le ghetto de Varsovie accompagne cette exposition : www.memorialdelashoah.org, www.bdic.fr.

Les archives Ringelblum du ghetto de Varsovie

Coédition Fayard-BDIC, sous la responsabilité de Jean-Claude Famulicki.

L'Institut historique juif de Varsovie a entrepris, depuis 1997, la publication des archives Ringelblum (trois tomes sont déjà parus, un quatrième est en préparation) : la plupart des documents, en polonais, en yiddish ou en hébreu, y sont reproduits en fac-similé et retranscrits. On y trouve lettres, témoignages, enquêtes dans les ghettos et sur la vie dans les shtetl, textes des différents organismes, tracts, affiches, journaux clandestins, ...

La BDIC et les éditions Fayard ont entrepris une coédition française de ces archives, dont les deux premiers tomes paraissent au cours du premier trimestre 2007. Le tome 1 (*Lettres sur l'anéantissement des Juifs de Pologne*) rassemble des lettres envoyées des communautés juives victimes de l'extermination nazie à des parents et à des proches du ghetto de Varsovie, ainsi que des cartes ou billets jetés des convois de déportation, avec une introduction de Ruta Sakowska sur l'activité d'Emmanuel Ringelblum et du groupe Oneg Shabbat. Le tome 2 (*Les Enfants et l'enseignement clandestin dans le ghetto de Varsovie*) regroupe un grand nombre de documents d'archives sur le sort des enfants juifs du ghetto, les cours clandestins qui étaient organisés pour eux et les actions d'entraide sociale. Dans ces deux tomes, les documents sont accompagnés d'une table des sigles, d'index, de cartes et de bibliographies. La traduction des tomes suivants est prévue ultérieurement.

Une table ronde consacrée aux archives Ringelblum inaugure le cycle de conférences du Mémorial de la Shoah :

Mardi 6 mars à 20 h

Les Archives Ringelblum et l'histoire des Juifs de Pologne

Avec, notamment, Ruta Sakowska, éditrice des deux premiers tomes polonais, Batia Baum, Laurence Dyèvre, Jean-Charles Szurek et Annette Wiewiorka.

Partenariats scientifiques

Dans le cadre de la valorisation de ses collections et de ses activités scientifiques, la BDIC est souvent partenaire d'autres organismes, publics ou privés, universitaires ou non, français et étrangers, nationaux ou internationaux. En novembre et décembre 2006, la BDIC a été co-organisatrice d'une journée d'études et de colloques qui se sont tenus hors les murs.

Journée d'études sur la photographie 14/18

Organisée par la BDIC et le CRID 14-18 (Collectif de recherche international et de débats) à la mairie de Craonne (Aisne), le 11 novembre.



Dans la continuité d'une première séance de travail tenue à Paris début 2006, cette journée – ouverte à un public nombreux – avait pour objet de tenter de faire le point sur les conditions de la production photographique de la période, sur sa conservation et son archivage dans les fonds publics comme dans les familles ; d'étudier les usages de la photographie par les historiens et les questions posées par son utilisation ; et d'impulser des monographies à partir de quelques corpus.

Trois ensembles de réflexions et d'approches ont structuré cette journée. Des questions d'ordre méthodologique ont d'abord été posées : diversité des usages d'une même photographie selon le diffuseur, l'époque et le regardant ; place actuelle de la photo dans l'écriture de l'histoire et intérêt de son usage par l'historien. Des études de cas ont été présentées à partir, notamment, des fonds de la BDIC, très riches sur la Première Guerre de photographies provenant aussi bien de sources officielles que privées. Et, afin d'œuvrer au rapprochement souhaité entre l'histoire et la photographie, la production et la conservation de celle-ci ont été étudiées dans plusieurs pays (Canada, France, Italie).

Afin de matérialiser les acquis de cette journée, une étape de travail suivante pourrait consister dans la réalisation d'outils pédagogiques destinés aux étudiants et aux enseignants du secondaire (guide, parcours thématique sur la Grande Guerre sur le site Internet de la BDIC à partir des photos numérisées par elle). Pour davantage d'information, voir le site du CRID 14-18 : <http://www.crid1418.org/>.

Colloque international *Passé et actualité de la guerre d'Espagne*

Organisé à l'initiative des Amis des combattants de l'Espagne républicaine (ACER), avec la BDIC, le Mémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris, le Musée Jean Moulin, le Musée de l'Ordre de la Libération et le Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne. Tenu à l'Hôtel de Ville de Paris, les 17 et 18 novembre.

Quatre aspects ont été abordés : de la guerre civile en Espagne aux prémices de la Seconde Guerre mondiale, 1936-1939 (avec l'interrogation sur la nature complexe du conflit, guerre

civile, révolution ou répétition générale), l'apport des combattants antifranquistes au second conflit mondial, la guerre froide et les anciens d'Espagne, la guerre d'Espagne aujourd'hui (ses échos dans la vie politique espagnole, la mémoire des combattants des Brigades internationales et des antifranquistes).

Le colloque a été ouvert et clôturé par deux adjoints au Maire de Paris. La BDIC a présenté à cette occasion une sélection de ses affiches sur la guerre d'Espagne (cf. page 2). Les actes seront publiés prochainement.

Colloque international *Être dreyfusard, hier et aujourd'hui*

Organisé par la Ligue des droits de l'homme, en partenariat avec la BDIC, l'UMR IRICE (CNRS/Paris-I), le Centre d'histoire de Sciences-Po (FNSP-IEP de Paris), le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (université de Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines), le centre *Pouvoirs, savoirs et sociétés* (université de Paris-VIII), le laboratoire Framespa-Diasporas (université de Toulouse-le-Mirail). Tenu à l'École militaire, les 8 et 9 décembre, lieu hautement symbolique de l'Affaire Dreyfus.

Placé sous le haut patronage du président de la République, ce colloque a reçu le soutien du Premier ministre et de la ministre de la Défense, ainsi que du Rectorat de l'Académie de Paris et de la Mairie de Paris.

En complément des diverses et importantes commémorations du centenaire de la réhabilitation d'Alfred Dreyfus, il s'agissait à la fois d'explorer des acteurs, des lieux et des moments moins connus de l'Affaire Dreyfus et d'étudier la postérité de l'engagement dreyfusard, tout en situant les échos de l'affaire au cœur d'un certain nombre d'enjeux contemporains.

À l'articulation des deux journées, la figure de Pierre Vidal-Naquet, disparu à l'été 2006, a été évoquée ; l'engagement citoyen de l'historien de la Grèce ancienne se situe explicitement dans le sillage des combats menés pour la vérité et la justice lors de l'affaire Dreyfus.

Colloque international *Étudiant-e-s en mouvements (Internationalismes et internationales, cosmopolitismes et migrations étudiantes)*

Organisé par la BDIC, l'association Génériques, l'équipe *Histoire et études des mouvements étudiants* (HEME) de l'université de Reims-Champagne-Ardenne et le Groupe de recherche sur les mouvements étudiants (GERME), avec l'appui de la Mission CAARME (pour la création, à Reims, d'un Centre d'animation, d'archives et de recherches sur les mouvements étudiants). Tenu à Reims les 11 et 12 décembre.

En continuation du colloque organisé à Nanterre les 28 et 29 juin 2006, ce colloque avait pour objet d'étudier les politiques d'accueil des étudiants étrangers et les résistances au « cosmopolitisme » universitaire, ainsi que la place des étudiants dans les processus de décolonisation et les mouvements de libération nationale (cas de l'Algérie).

GENEVIÈVE DREYFUS-ARMAND



Numérisation

Trois nouveaux fonds en ligne

Reims bombardé (Fonds Valois)

En 1915, naît la SPA, Section photographique aux Armées : des photographes, appelés opérateurs, partent sur le front et rapportent des centaines de clichés, autant images de la guerre qu'outils de propagande pour la France. D'abord conservés au ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, rue de Valois (d'où le nom « Fonds Valois »), les albums contenant les tirages papier sont déposés en 1956 à la BDIC.

En partenariat avec la BNF, la BDIC poursuit la numérisation de ce fonds. Après Verdun et le département du Nord, nous mettons en ligne onze albums sur Reims, de 1915 à 1918 : essentiellement des photographies de la ville bombardée – cathédrale, rues, maisons en ruines –, mais aussi des missions de diplomates, la vie quotidienne des habitants, des soldats sur le front (au total 1760 photographies).

Immigration (Fonds Jean Pottier)

Ce fonds couvre une période de près de cinquante ans de photojournalisme (1956-2005) et recouvre de nombreuses problématiques sociales. Nous avons choisi de mettre l'accent sur le thème des migrations, dans la continuité d'un travail mêlant archives photographiques et films documentaires amorcé en 2004-2005 sur le bidonville de Nanterre.

Ce nouveau corpus permet à la BDIC d'enrichir ses ressources concernant entre autres le bidonville de Nanterre (1956-1975, 250 photos), les conditions de vie et de travail des ouvriers immigrés en France (chantiers, foyers de travailleurs immigrés, actions syndicales...) ou les manifestations contre le racisme.

Ces images (780 photographies) ont été numérisées dans le cadre du projet Odyssée(s) (programme européen EQUAL) destiné à « former des médiateurs de la mémoire pour lutter contre les discriminations ».

Jules Prudhommeaux et le pacifisme (1887-1938)

De la fin du XIX^e siècle jusqu'au second conflit mondial, l'activité internationale pour la paix est intense : conférences et congrès de la paix se succèdent. Les associations, ligues, sociétés de tous pays produisent de nombreux documents :

monographies, brochures, documents dactylographiés, correspondances, tracts... Citons-en quelques-unes : Bureau international permanent de la paix, Società internazionale per la pace, National council for prevention of War, Association de la paix par le droit, Société des Nations, Deutsche Liga für Völkerbund, Asociación argentina pro liga de las naciones, ...

Jules Prudhommeaux (1869-1948), professeur agrégé d'histoire, docteur ès lettres, professeur au Collège libre des sciences sociales et directeur du Centre européen de la fondation Carnegie, est aussi un ardent militant pacifiste. Il réunit plus de 400 brochures et des milliers de documents divers concernant les mouvements pacifistes de 1887 à 1938, qui seront donnés à la BDIC.

Nous avons commencé la numérisation en mode texte (permettant la recherche sur les mots de tous les textes



La marchande de lait coiffée du casque (Fonds Valois, collection BDIC).

numérisés) de l'intégralité de ce fonds : les brochures des diverses associations parues de 1887 à 1906 sont déjà en ligne. Cofinancé par la BNF, ce projet s'inscrit dans les thématiques de la Bibliothèque numérique européenne.

MARIE-FRANCE DUMOULIN

Tous ces fonds sont accessibles dans la base *Archives et images* (www.bdic.fr).

L'immigration à l'écran

La mise en valeur des fonds documentaires audiovisuels est un des objectifs que le service audiovisuel de la BDIC s'est fixé depuis sa création. La participation au *Mois du film documentaire* – en novembre de chaque année – est l'exemple le plus visible de cette volonté : faire découvrir de nouvelles réalisations mais aussi rediffuser des documentaires qui font partie de la richesse de notre catalogue, et en même temps approfondir une thématique historique à travers un débat avec des spécialistes.

À partir de cette idée, nous avons organisé cette année l'atelier « Programmation et organisation d'un événement culturel », avec quinze étudiants en licence dirigés par Marguerite Chabrol, maître de conférences au département Arts du spectacle de l'Université Paris-X Nanterre. Il s'agit d'initier ces étudiants à l'organisation d'une série de projections-débats, de la conception d'une programmation de films sur un sujet d'histoire contemporaine jusqu'à la préparation d'un débat avec les réalisateurs et des spécialistes. Parallèlement, ils doivent concevoir une campagne de communication et prévoir les aspects financiers de l'événement.

Le thème choisi pour cette année est l'immigration. Les étudiants ont effectué des recherches dans notre catalogue et exploré de nouvelles sources, aussi bien films documentaires que fiction. Le visionnage de plusieurs productions a permis de centrer le thème sur les mouvements migratoires en Amérique du Nord, en Europe et en France¹.

Cette collaboration s'avère très enrichissante : ces étudiants apportent un nouveau regard sur le sujet et ses formes de représentation, tout en manifestant de l'enthousiasme pour le travail en équipe et la mise en valeur de notre patrimoine audiovisuel.

ROSA OLMOS

1. Ces films seront présentés en mars 2007 à l'Université Paris-X Nanterre (amphithéâtre B2).
Contacts : audiovisuel@bdic.fr

Séminaire Écritures du passé. Traces et mises en forme

Comme l'année dernière, la BDIC et le département des Arts du spectacle de l'Université de Paris-X Nanterre proposent en 2006-2007 un séminaire de recherche sur la transmission par l'image fixe ou animée de la connaissance et de l'expérience historiques. Nous prolongerons ainsi notre réflexion sur les conditions de possibilité de l'écriture de l'histoire mais en nous consacrant plus spécialement au documentaire.

Chaque séance s'organisera autour de l'intervention d'un universitaire ou d'un cinéaste. Il s'agira d'interroger les constructions discursives du passé réalisées dans diverses perspectives à partir d'archives, comme les documents officiels, les journaux intimes, les photographies, mais aussi les témoignages filmés. Une attention particulière sera portée d'une part aux dispositifs qui reposent sur une réappropriation originale des archives, et à travers elles de l'histoire, et d'autre part à ceux qui, au contraire, travaillant la frontière entre la fiction et le document, le visible et l'invisible, sont construits sur l'absence de traces. Nous nous intéresserons ainsi à différentes formes hybrides, à ce qu'on

appelle parfois les « fictions documentaires » (selon Jacques Rancière) ou les « récits de non-fiction » (selon Marcel Ophuls).

Organisme multimédia, étant donné la variété de ses collections et de leurs supports (photothèque du Musée, secteur audiovisuel), la BDIC offre le corpus approprié pour ce questionnement. Internationale, sa couverture documentaire permet de mener une réflexion comparatiste et croisée sur les modalités de la transmission : témoignages sur la déportation, la Shoah, l'antifascisme dans différents pays, la Résistance, l'antifranquisme, le stalinisme et la dissidence – mais aussi la répression en Amérique latine dans les années 1970.

Animé par Laurent Véray, maître de conférences en études cinématographiques, en collaboration avec Odette Martinez, responsable du service pédagogique de la BDIC, et Rosa Olmos, responsable du service audiovisuel, ce séminaire est ouvert aux étudiants inscrits en master et doctorat, mais également à toute personne intéressée par cette thématique.

ODETTE MARTINEZ, ROSA OLMOS,
LAURENT VÉRAY

Informations : www.bdic.fr

Contacts : laurent.veray@wanadoo.fr
odette.martinez@bdic.fr (01 40 97 79 14)
rosa.olmos@bdic.fr (01 40 97 79 63)

Programme 2006/2007

(toutes ces séances ont lieu à 17 h dans la salle de réunion de la BDIC, au 1^{er} étage)

■ 14 décembre 2006

Présentation du séminaire. Rencontre avec Philippe Mesnard (Université de Marne-la-Vallée/Collège international de philosophie). La conférence portera sur la fonction de l'archive, la place du témoin dans la mise en récit et la place du documentaire dans les fictions sur les camps nazis et le génocide des Juifs d'Europe.

■ 11 janvier 2007

Rencontre avec Pierre Beuchot (réalisateur) autour de son film *Hôtel du Parc* (1991).

■ 8 février 2007

Rencontre avec Florent Marcie (réalisateur) autour de son film *Itchkéri Kenti* (2005).

■ 8 mars 2007

Rencontre avec Linda Ferrer Roca (réalisatrice) autour de ses films *Qui chante son mal enchante* (2006) et *Photographies d'un camp : le Vernet d'Ariège* (1996).

■ 5 avril 2007

Rencontre avec Michel Daëron (réalisateur) et Sonia Combe (historienne) autour du film *La Chaconne d'Auschwitz* (1999).

■ 26 avril 2007

Rencontre avec Ginette Lavigne (réalisatrice) autour de son film *La Nuit du coup d'État* (2001).

■ 10 mai 2007

Rencontre avec Jean-Louis Comolli (réalisateur et enseignant à l'Université Paris-VIII) autour du film *Buenaventura Durruti* (1999).

Les films présentés dans ces séances seront auparavant projetés :

- *Hôtel du Parc* (1991) de Pierre Beuchot : le 9 janvier 2007 à 18 h (amphi B2)
- *Itchkéri Kenti* (2005) de Florent Marcie : le 25 janvier 2007 à 18 h (amphi B2)
- *Qui chante son mal enchante* (2006) de Linda Ferrer Roca : le 8 mars 2007 à 16 h (salle de réunion de la BDIC)

Pour les autres films, les dates seront précisées ultérieurement : www.bdic.fr.

